

cachée par les terres. Par devant, sur la droite, on voit une des stations du chemin de la croix, et sur une plaque de marbre, au sommet de la grotte, on lit les paroles du Bref : *Eccæ crucem Domini : fugite partes adversæ, vicit Leo de tribu Juda, Radix David, Alleluia !* Le monticule qui soutient la croix et sert de piédestal aux statues ainsi que la grotte sont faits avec des pierres du pays ramassées dans les propriétés des environs, dites de *Cheure-Cujols*, où l'on trouve des moellons de cette sorte. C'est ce que nous pouvions trouver de moins coûteux, et cependant il y a en eu pour une somme assez forte. Dans quelques années, des plantes grimpantes auront recouvert le tout et changé l'aspect un peu rude et sévère pour certains qui oublient qu'ils ont sous les yeux un calvaire. Il eût été du reste trop dispendieux de recouvrir le tout de rocaille plus agréable à la vue. Tout autour du calvaire apparaissent quelques arbres et les vieux châtaigniers, dont l'un a été à moitié détruit par la chute de la première croix. Les noms des bienfaiteurs sont déposés immédiatement sous l'autel, et nous avons gardé la possibilité de déposer sous la grotte les noms des personnes qui nous aideront à achever de payer ce calvaire, qui, tourné vers la gare et la ville de Brive, au cœur de la France, semble dire que dans notre pays le Christ règne toujours en Vainqueur, en Maître et en Père miséricordieux.

F. BARTHÉLEMY DE BIONVILLE,
Gardien des Grottes.

Ste-Cunégonde. — Etant malade depuis 6 semaines j'étais déclarée incurable et je n'avais plus qu'un jour à vivre. Une amie vint me voir, dans l'après-midi, et je lui dis avec peine ce que le médecin avait déclaré : elle me demanda de vouloir faire une neuvaine à S. Antoine avec promesse de pain pour ses pauvres s'il me guérissait. Le soir même je faisais commencer la neuvaine par mon mari et mes enfants et je refusais de prendre aucun remède malgré l'instance de mon mari, lui disant que S. Antoine allait me guérir, et en effet le lendemain lorsque mon amie vint me voir, elle me trouva assise à la porte de ma maison ; elle ne pouvait en croire ses yeux. Cela est arrivé au mois de mai, et depuis j'ai pu vaquer à toutes mes occupations. Grand merci à S. Antoine qui m'a si bien guérie à la grande surprise du médecin qui croyait me trouver morte le lendemain.

Dame N. Coté